

Fiche 5 : La Fraternité, ancrée dans l'Écriture sainte

« Marie conservait avec soin toutes ces choses et les méditait en son cœur » (Lc 2, 5).

L'Eglise vit de la Parole

L'Eglise « écoute religieusement et proclame hardiment la Parole de Dieu »¹. Cette attitude fondamentale doit façonner notre vie personnelle et ecclésiale : l'Eglise ne vit pas d'elle-même, mais de l'Evangile ; et cet Evangile l'interpelle, oriente son chemin et façonne son existence. « Puisque c'est la Parole de Dieu qui doit guider toute l'activité de l'Eglise, dans les activités habituelles des communautés chrétiennes, dans les paroisses, dans le diocèse, dans les associations et les mouvements, on aura vraiment à cœur la rencontre personnelle avec le Christ qui se communique à nous dans sa Parole »².

Une méditation personnelle de la Bible

Nous croyons que Dieu écoute les besoins et les cris de l'homme ; et nous croyons que la Parole de Dieu est à l'origine de la vie de l'homme et la fonde. C'est pourquoi elle rejoint ses aspirations, ainsi que les questions et les problèmes qu'il doit affronter dans la vie quotidienne. C'est en ouvrant sa conscience

et son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui lui fait comprendre la Parole de Dieu présente dans l'Écriture Sainte que l'homme peut accueillir cette Bonne Nouvelle. Au contraire, « la non-écoute de la Parole » entraîne une fermeture du cœur à l'égard de Dieu : c'est ce que l'Ancien et le Nouveau Testaments désignent comme la racine du péché³.

En ouvrant l'Écriture Sainte, les chrétiens peuvent reconnaître dans leur vie la présence de Dieu qui parle à tous. Nous comprenons donc l'invitation de Vatican II, qui « exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens [...] à apprendre, par la lecture fréquente des divines Écritures, "la science éminente de Jésus-Christ" (Ph 3, 8). En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ. Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même... Qu'ils se rappellent aussi que la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme »⁴.

Une méditation avec d'autres chrétiens

En plus de la lecture personnelle de la Bible, sa méditation avec d'autres chrétiens est nécessaire, comme l'a recommandé Benoît XVI après le Synode des Evêques sur la Parole de Dieu : « Saint Jérôme rappelle que

1. Vatican II, Constitution dogmatique sur la Révélation divine *Dei Verbum*, n° 1.

2. Benoît XVI, *La Parole du Seigneur*, n° 73.

3. Cf. *La Parole du Seigneur*, n° 18, 23, 25, 26.

4. *Dei Verbum*, n° 25.

nous ne pouvons jamais lire seuls l'Écriture. Nous trouvons trop de portes fermées et nous glissons facilement dans l'erreur. La Bible a été écrite par le Peuple de Dieu et pour le Peuple de Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

C'est seulement dans cette communion avec le Peuple de Dieu, dans ce "nous" que nous pouvons réellement entrer dans le cœur de la vérité que Dieu lui-même veut nous dire. [...] Lire dans la foi les Écritures fait grandir la vie ecclésiale même. [...] De cette façon, l'écoute de la Parole de Dieu introduit et accroît la communion ecclésiale entre ceux qui cheminent dans la foi »⁵.

Lors de ce temps de partage de l'Évangile, des écueils peuvent être rencontrés : une certaine paresse parfois, parce qu'on « sait déjà ce que cela veut dire » ; une peur de se laisser interroger... Ce sont des résistances fréquentes à la Parole de Dieu, à sa présence dans notre vie. Le plus souvent, nous préférons nos idées au Seigneur qui cherche à se faire entendre. Or, nous ne lisons pas l'Évangile d'abord pour comprendre, mais pour entendre la Parole de Dieu et la laisser nous toucher.

Certains chercheront peut-être à monopoliser la parole, où à paraître posséder la « science spirituelle infuse » ; les autres n'auraient qu'à écouter celui ou celle qui « sait »... D'autres n'osent pas parler, dans la crainte que ce qu'ils pourraient dire soit faux ou inintéressant, ou qu'ils seraient jugés par le groupe... Un bon critère sera que chacun puisse librement s'exprimer à son tour et que chacun soit écouté sans être immédiatement réfuté.

Le lien entre Écriture Sainte et Eucharistie

« Jésus prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... » (Lc 24, 30-31). L'Église

vit de la Parole ; et l'Église vit de l'Eucharistie. Il y a un lien intrinsèque entre Écriture Sainte et Eucharistie : dans les deux, c'est la même Parole de Dieu, le Verbe du Père qui s'exprime et se rend présent, même si c'est de manière différente. Le récit des disciples d'Emmaüs nous le montre bien (cf. Lc 24, 13-35). Jésus, devenant leur compagnon de route, leur explique dans toute l'Écriture ce qui le concernait. Les deux disciples commencent à scruter d'une manière nouvelle les Écritures grâce à Lui. La mort de celui qu'ils croyaient être le Messie n'apparaît plus comme un échec, mais comme un accomplissement et un nouveau départ. Toutefois, ces paroles ne semblent pas suffisantes : l'Évangile nous dit que « leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent » seulement quand Jésus prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna, alors qu'auparavant, « leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas ». La présence de Jésus, d'abord à travers ses paroles, puis dans le geste de la fraction du pain, a permis aux disciples de le reconnaître ; ils ont pu éprouver d'une manière nouvelle ce qu'ils avaient précédemment vécu avec Lui : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? ». Ce récit montre comment l'Écriture elle-même explique son lien indissoluble avec l'Eucharistie. Elles s'appellent mutuellement, au point de ne pouvoir être comprises l'une sans l'autre : la Parole de Dieu se fait chair sacramentelle dans l'événement eucharistique. L'Eucharistie nous ouvre à l'intelligence de la Sainte Écriture, comme la Sainte Écriture illumine et explique à son tour le Mystère eucharistique⁶.

5. Benoît XVI, La Parole du Seigneur, n° 30.

6. Cf. La Parole du Seigneur, n° 54, 55.